



Simon Pierre : Né le 2-07-1910 à Ploudalmézeau ; ordonné prêtre le 21-07-1936 ; septembre 1935, diacre, instituteur à Concarneau ; septembre 1936, directeur d'école à l'Île Molène ; septembre 1938, directeur d'école à Locmaria-Plouzané ; septembre 1950, vicaire à Plounéventer ; septembre 1956, recteur de Rumengol ; septembre 1966, recteur de Goulven ; juin 1970, recteur de Bourg-Blanc ; juin 1983, au service de Ploudalmézeau ; septembre 1986, se retire à la maison de Keraudren à Brest ; décédé le 15-07-2002.

Étude : *Quimper et Léon* 2002, p. 486.



L'arrivée du nouveau recteur de Goulven : l'abbé Pierre Simon



GOULVEN. — Le nouveau recteur se dirige vers l'église où il s'adressera à ses paroissiens. (Photo « Télégramme »).

Alors que les cloches sonnaient à toute volée, vendredi, vers 17 h., la paroisse de Goulven accueillait l'abbé Pierre Simon, venant de Rumengol, dont il était le recteur depuis dix ans. Originaire de Ploudalmézeau et âgé de 56 ans, ancien prisonnier de guerre, il a de la famille à Plabennec, dont M. Jacob, ancien maire, son beau-frère.

Accueilli devant l'entrée du cimetière, par le maire M. Bergot, l'adjoint M. Le Gall, les conseillers municipaux, les conseillers paroissiaux, MM. Jean Bihan, Poudec, Jean-Louis Piriou, Louis Bodennec, Joseph

Bodennec, de Kereloc et Yves Ollivier, il serra la main de nombreux Goulvinois. Puis l'abbé Vergos, curé-doyen de Kerlonan, entouré des prêtres du doyenné reçut l'abbé Pierre Simon, accompagné de l'abbé Le Rue, curé-doyen au Faou. Le nouveau recteur de Goulven fit une halte devant le monument aux morts, où il se recueillit avant de déposer une gerbe.

Dans l'église il s'adressa à ses nouveaux paroissiens les remerciant d'être venus si nombreux à son arrivée. Il évoqua ses prédécesseurs :

l'abbé Appéré, décédé il y a cinq ans et qui repose au pied du clocher, et l'abbé Cabon, curé-doyen de Saint-Thégonnec. Dans le chœur nous avons remarqué de nombreux prêtres : les abbés Ilinizan, curé-doyen de Plouescat, Sparfel, recteur de Guissény ; Jestin, vicaire ; Jacquot, recteur de Saint-Frégant ; Guivarch, recteur de Plouneour-Trez ; Cosquer, recteur de Tréflé ; Aulfret, vicaire à Plouider.

Nous souhaitons à l'abbé Simon un bon séjour dans sa nouvelle paroisse.

Extraits de l'homélie donnée par M. l'abbé Jean-Pierre Jacob aux obsèques de M. Pierre Simon, en l'église de Ploudalmézeau, le 17 juillet 2002.

C'est à 92 ans, qu'il vient de passer il y a 15 jours, que Pierre Simon nous quitte, dans la sérénité. Il s'était préparé à ce départ, entouré de celles et ceux qui l'ont accompagné avec tant d'amitié à la Maison de Keraudren.

Son attention à chacun, sa gentillesse, son amitié fidèle lui ont permis de garder des amis des différentes périodes de sa vie, spécialement des postes où il a passé plus de temps : à Locmaria-Plouzané, à Plounéventer, à Rumengol, à Goulven, au Bourg-Blanc, et ici, bien sûr, à Ploudalmézeau, qu'il a retrouvé avec plaisir à 73 ans en quittant Bourg-Blanc, enfin de la période de la guerre et de la captivité que rappellent ces drapeaux.

Chacun d'entre nous garde de lui des souvenirs et notre présence lui signifie notre reconnaissance pour ce qu'il a été pour nous ; que cette célébration soit une invitation à dire à Dieu notre action de grâces ; ce Dieu en qui il avait mis sa foi.

Les Béatitudes : c'est, au début de l'évangile de Matthieu, le chemin d'homme que Jésus propose pour vivre dans le Royaume, pour réussir sa vie selon Dieu.

Et bien sûr, ce qu'il propose il commence par le vivre. Jésus est ce « pauvre de cœur » qui se sait aimé de son Père. Heureux d'être aimé, il lui confie son bonheur et sa vie. C'est dans cette assurance qu'il pourra, envers et contre tout, témoigner de la tendresse du Père pour chacun. Douceur, pardon, service de la paix seront les signes de cet amour dont il vivait.

Aussi peut-il dire heureux ceux qui le suivent sur ce chemin. Ils sont grands dans le Royaume. C'est un appel pour tout homme et spécialement pour tous les baptisés : croire à cette parole : « Tu es aimé du Père ».

Mais être pauvre de cœur comme Jésus, croire vraiment en toute circonstance que Dieu n'a d'autre désir pour moi, pour tout homme que de nous voir heureux, ce n'est pas gagné d'avance. C'est le combat de la foi qui dure toute une vie.

Nous entendons ces paroles des Béatitudes au moment où Pierre Simon, que nous avons connu et estimé, nous quitte.

Là où son ministère l'a mené, il a essayé de marcher sur ce chemin avec ses frères et sœurs chrétiens. Au cours des années, dans ses responsabilités successives, il a pu élargir son regard à tous ceux qui lui étaient confiés, chrétiens ou non, dans la même attention bienveillante ; il y a beaucoup de manières de donner sa vie, suivant l'appel de la Lettre de Saint Jean, et tous ceux qui aiment ont devant Dieu le cœur en paix.

Chacun a ses souvenirs de la vie de Pierre Simon et pourra les laisser éclairer par ces paroles de la Bible : comment, avec les bons et les mauvais moments de toute vie, il a pu, dans les différents actes de son ministère de prêtre traduire, à la suite de Jésus et par sa grâce, la tendresse de Dieu Père. Comment à travers la qualité des relations qu'expriment les Béatitudes, il a pu aider ses frères à trouver du bonheur et à se croire aimés de Dieu.

Dans les derniers mois de sa vie, Pierre a accueilli lui-même cet amour du Père à travers la présence, les gestes, la prière de ceux qui l'entouraient, attendant paisiblement de faire le passage, dans une attitude de pauvreté où, enfin, on se laisse aimer.

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux. »

Quimper et Léon, 10/10/2002, p. 486.